

L'éclairage

présenté par BeKura



Photo exclusive de AcademieCine.TV (2013)

Tous droits réservés pour tous les pays à © Groupe Réalisation Ciné inc. et BeKura, 2013

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2013

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2013

Numéro ISBN 978-2-9812731-3-0

Table des matières

Présentation	1
Préambule	3
La colorimétrie et les degrés	4
Les lampes	7
1. Les lampes tungstène et halogènes	8
2. Les lampes HMI et HDI	8
3. Les tubes diffusants (fluorescents)	9
4. Les LEDs	9
Les projecteurs	10
1. Les projecteurs à lentille Fresnel	12
2. Les projecteurs LEDs et fluorescents	14
3. Les projecteurs d'ambiances	15
4. Les projecteurs ouverts (Open Face ou Full Face)	16
5. Les projecteurs de grande puissance	17
6. Les projecteurs à gobo et de découpe	18
7. Les projecteurs automatisés	21
L'électricité	22
Les filtres de couleurs « Les gels »	25
Les réflecteurs et les diffuseurs	27
Les principes d'éclairage	33
Les supports & trépieds	38
L'établissement d'un plateau	39
Le travail de l'éclairagiste	42
Quelques trucs	47
Conclusion	50

Extrait des pages 1 à 5

Il est illusoire de croire qu'une lumière ambiante suffira à éclairer une scène !!

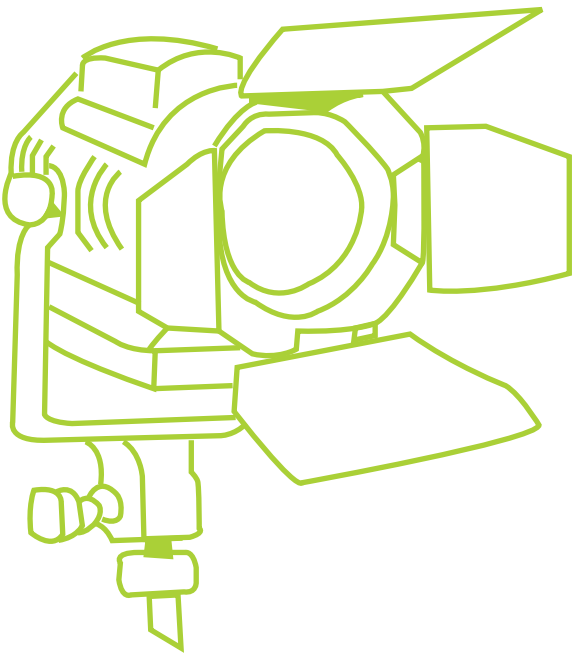
Même en plein jour, un projecteur stratégiquement placé avec une gélatine adéquate donnera un style, une atmosphère, une signature à votre scène. Notre objectif est de vous communiquer ces bases essentielles d'un éclairage simple et efficace qui pourront vous servir à rehausser la qualité de votre film ou encore à entreprendre une carrière d'éclairagiste en production.

BeKura 2013



Source TwoWings (Mai 2009)

L'ombre et la lumière symbolisent très bien l'éminence de l'éclairage dans la production d'un film. Au début du cinéma, l'image apparaît sur nos écrans par le reflet des projecteurs. Cette lumière se révèle à nos yeux comme le moyen extraordinaire de créer une atmosphère. C'est ce qui amène les réalisateurs et les directeurs de la photographie (chef op) à utiliser la lumière pour diriger l'action et influencer crucialement l'ambiance d'une scène.



Le monde de la production confère une importance fondamentale à la colorimétrie de l'image par le biais des techniques de l'éclairage. Par conséquent, notre intention dans ce dossier est de vous permettre de manière élémentaire de vous familiariser avec l'utilisation de la lumière dans un tournage.

Voici le contenu de cette présentation :

- Préambule
- La colorimétrie et les degrés
- Les lampes
- Les projecteurs
- L'électricité
- Les filtres de couleurs : les gels
- Les réflecteurs, les diffuseurs et les soies
- Le principe d'éclairage
- Les supports & trépieds
- L'établissement d'un plateau
- Le travail d'éclairagiste
- Quelques trucs
- La conclusion

Préambule

L'œil humain est un organe de la vue très développé qui s'adapte naturellement aux différentes intensités lumineuses et degrés de couleurs. Pour sa part, le cerveau décodera le type d'atmosphère qui est présenté à sa vue et ce, à chaque instant de la journée. La lumière crée les cycles par le jour et la nuit. Cette lumière qui nous entoure nous provient du soleil, du feu et des ampoules. Ce qui nous amène à constater qu'il y a deux types de lumière : artificielle et naturelle.



Au cinéma, ce sont les gens qui composent une image avec de la lumière. C'est le directeur de la photographie « chef op » et le chef éclairagiste avec ses postes affiliés qui dirigent le regard du spectateur en créant l'atmosphère dans un plan en fonction de la mise en scène du réalisateur.

Ces créateurs façonnent les contrastes de lumière et d'obscurité, ajustent admirablement la température de couleur, se conforment au protocole de l'iris de la caméra pour donner les ambiances tant recherchées. Pour y arriver, ils doivent tenir en compte des différents aspects techniques et esthétiques de l'éclairage comme :

- le niveau de luminosité
- le type de projecteurs
- la température de couleur
- les gélâtines
- les réflecteurs
- les diffuseurs
- les soies

Nous vous suggérons suite aux informations recueillies dans ce document d'expérimenter les méthodes d'éclairage et leurs effets. Ce sera à vous de vous familiariser avec les différents projecteurs et les outils complémentaires. Vous devez aussi développer des façons de faire et un esthétisme qui deviendra unique dans la composition de l'éclairage de vos scènes. C'est ce que les réalisateurs attribuent à une signature visuelle.

La colorimétrie et les degrés

En 1954, M. William Thomson (Lord Kelvin) attribuait une valeur aux particules lumineuses « température thermodynamique » en identifiant la température de couleur par le degré dit Kelvin.

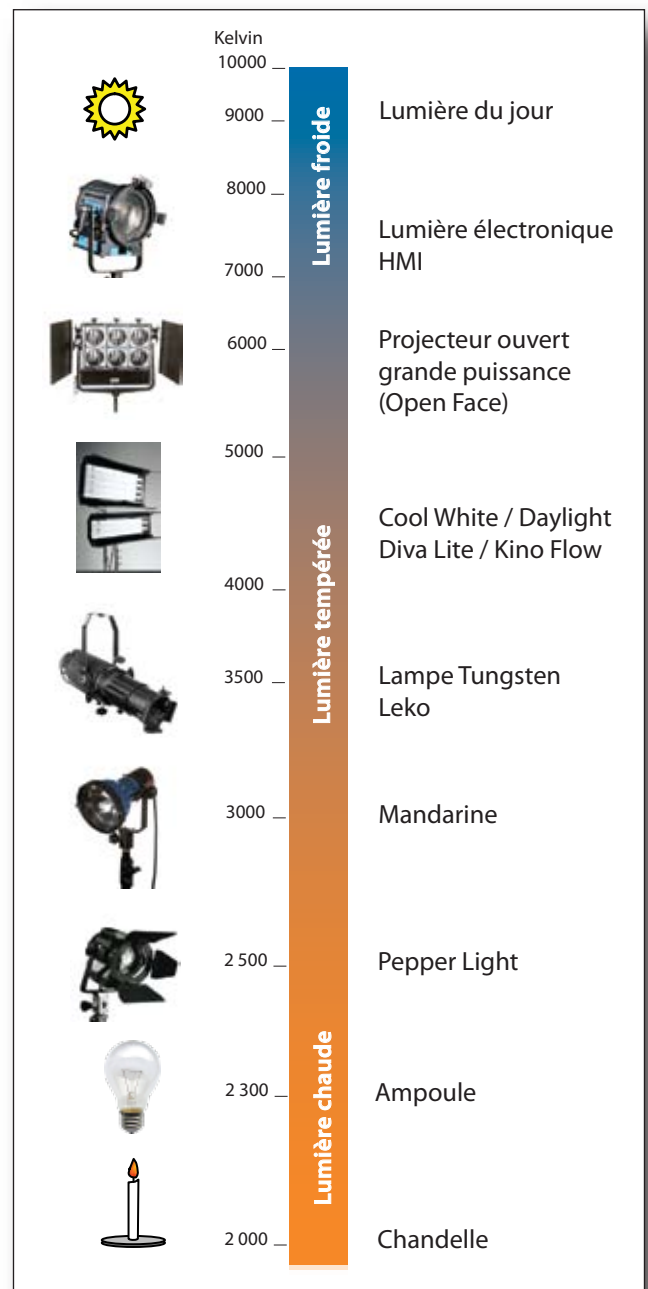
C'est en 1967 que le terme degré Kelvin devint le symbole $^{\circ}\text{K}$ qui est l'unité de mesure pour la lumière.



Voici comment mesurer l'intensité de la lumière par le degré Kelvin. Plus le degré Kelvin est élevé, plus la dominance de couleur sera bleutée (plein soleil - 8700 $^{\circ}\text{K}$). Plus le degré Kelvin est bas, plus la dominance de couleur sera rougeâtre (une ampoule incandescente - 2300 $^{\circ}\text{K}$).

Intensité lumineuse des tubes diffusants daylight (fluorescents)					
Pied	2 pi	4 pi	6 pi	10 pi	12 pi
Mètre	6 m	1.2 m	1.8 m	3.0 m	3.6 m
Kino Daylight Degré Kelvin	3510	972	486	194	140

Paradoxalement, une teinte bleutée (au grand soleil) est considérée comme une couleur froide contrairement à la teinte jaunâtre (l'ampoule électrique) qui est considérée comme une couleur chaude. Tel que présenté sur le graphique, le spectre de couleur est associé à la source lumineuse.



La colorimétrie et les degrés (suite...)

Au cinéma, nous considérons qu'il y a deux types de lumière : la lumière du jour (day light) à 5600°K et la lumière artificielle (tungstène/incandescence) à 3200°K.

En ce qui concerne la lumière du jour, on définit les contrastes durs par « plein soleil le midi forte ombrage » et la lumière douce « ciel couvert ou couché de soleil ».



◀ Plein soleil le midi
forte ombrage

7800°K contraste dur

Ciel couvert ou
couché de soleil ▶



3200°K lumière douce